**De l’origine du Dauphiné à l’Abbaye des Ayes.**

Un mémoire rédigé par l’intendant Étienne-Jean Bouchu « pour l’instruction du duc de Bourgogne », donne une idée de ce qu’était le Dauphiné en 1698.

**L’abbaye des Ayes**, ordre de Citeaux, paroisse de Crolles, créée vers 1145 par la dauphine Marguerite de Bourgogne, épouse de Guigues IV d’Albon, confirmée par la bulle du pape Adrien IV en 1155, figure sur ce mémoire où il est indiqué que 30 religieuses y vivent, et que l’abbaye bénéficie d’une rente annuelle de 9 000 livres, à la fin du 17è siècle (**Valeur contemporaine ≈ 280 047,99 euros).**

Guigues IV d’Albon, premier dauphin, né en 1050, était le fils de Guigues III d’Albon et Grésivaudan, et de Mathilde, **Regina** de Hauteville, née en 1062. Cette fameuse **« reine » Mathilde**, de la « Reina » à St Pancrasse. Quant à **Marguerite, Clémence de Bourgogne, épouse de Guigues IV**, elle est bien la dauphine venue prier pour son époux, en guerre contre la Savoie, dans sa résidence du Baure à St Pancrasse, au 12è siècle.

**La présence de la dauphine sur le plateau des Petites Roches à cette époque est la suite d’une longue histoire qui est, en partie, celle de l’histoire de France, et plus particulièrement, celle du Dauphiné.**

*Jean Filleau,* auteur de *« Dans le Dauphiné, un coin de Matheysine (1996)* écrit que les plus anciennes traces humaines en Dauphiné remontent au magdalénien (des vestiges de haltes de chasseurs qui étaient des peuples nomades).Le nom vient du site préhistorique éponyme de la Madeleine à Tursac en Dordogne. Le magdalénien s'étend entre environ 17 000 et 14 000 ans [avant le présent](https://fr.wikipedia.org/wiki/Avant_le_pr%C3%A9sent).

Les 1ers occupants de notre région, au **VIè siècle avant JC**, furent les **Ibères,** population protohistorique de la péninsule Ibérique, **et les Ligures,** provenant de l'actuelle région de la Ligurie (Gênes) en [Italie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Italie) ainsi que du département des [Alpes Maritimes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Alpes-Maritimes)**.** **Les Celtes et les Gaulois** arrivèrent ensuite en faisant la conquête de la vallée du Rhône vers 400 avant JC : les Cavares occupèrent la rive gauche du Rhône, les Voconces, les Baronnies, Vaison, Die, les **Allobroges**, le territoire du Léman à l’Isère avec Cularo -*Grenoble*- comme principale bourgade. Il y avait aussi les Centrons, les médules, les Caturiges, peuplades puissantes et mieux organisées.

Profitant de la mésentente de ces différentes communautés, les **Romains** envahirent la Gaule du Sud-Est, entre 122 et 101 avant JC, et en firent une province avec Narbonne pour capitale. Auguste paracheva la conquête et créa 4 provinces divisées en cités dont Vienne formée du pays des Allobroges. Dioclétien constitua 17 provinces à la fin du IVe siècle parmi lesquelles 3 furent découpées dans l’Antique Narbonnaise*:* la Viennoise *avec Vienne*, la Narbonnaise *avec Narbonne et* la Narbonnaise seconde *avec Aix*. Cette période de **domination romaine** dura 5 siècles**.**

L’écroulement de l’empire romain fut la conséquences des attaques des peuples barbares venant de l’Est. La partie septentrionale de la vallée du Rhône fut envahie, au 5è siècle, par **les Burgondes (\*)** (secte des Ariens), **qui** étendirent leurs possessions dans ce territoire, puis furentbattus par **les Francs**, en 534. Suite à différentes successions et partages, le territoire devint une dépendance de **l’empire germanique** sous le nom de **Royaume d’Arles et de Vienne,** un état féodal qui s'étendait de la Bourgogne à la Méditerranée**.** Malgré la suzeraineté exercée par les empereurs pendant près de 4 siècles, 3 circonscriptions virent le jour : la Savoie, le Dauphiné et la Provence.La Savoie durera jusqu’au milieu du 19è siècle, le **Dauphiné** rentrera dans le **royaume de France en 1349** par cession de Humbert II.

Le Dauphiné avait Vienne pour capitale. **La maison d’Albon** (citée dans le 1er paragraphe) est une famille féodale du comté de Vienne. Guigues 1er d’Albon, né vers 995-1000, est comte en [Oisans](https://fr.wikipedia.org/wiki/Oisans), [Grésivaudan](https://fr.wikipedia.org/wiki/Gr%C3%A9sivaudan) et en [Briançonnais](https://fr.wikipedia.org/wiki/Brian%C3%A7onnais), ainsi que dans la vallée d’[Oulx](https://fr.wikipedia.org/wiki/Oulx) en [Piémont](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pi%C3%A9mont). Il est le fondateur du Dauphiné. Le suivent Guigues II, puis Guigues III époux de Reine, Mathilde de Hauteville (*de la Combe de la Reine à St Pancrasse !*), Guigues IV, 1er dauphin, époux de Marguerite, Clémence de Bourgogne, la dauphine à l’origine de l’Abbaye des Ayes qui avait une modeste habitation au Baure.

Plus de 8 siècles sont passés depuis la création de l’Abbaye des Ayes (\*\*) avec l’arrivée de 12 religieuses de l’abbaye du Betton en Savoie, et l’investissement de Marguerite de Bourgogne. Il reste quelques vestiges de son passage, sur le plateau des Petites Roches, une grange restaurée en maison d’habitation, des lieux-dits, un col, un habert (\*\*\*).

En 1560, une partie des bâtiments de l’abbaye à Crolles a été brûlée par les armées des guerres de religion. En 1648, l’abbaye était à nouveau dévastée par un incendie. Afin de réparer les bâtiments et construire une nouvelle église, Louis XIV accorda aux religieuses un impôt extraordinaire sur le sel. C’est certainement de cette campagne de travaux que date le bâtiment encore visible aujourd’hui (le logis de l’abbesse). En 1790, après la révolution française, les biens furent mis en vente. Il s’agissait de la maison religieuse, une vaste église, plusieurs granges, une maison fermière, un cellier, un hangar, des moulins et autres bâtiments d’exploitation. En 1791, le domaine sera acheté par M. César de Chaléon, conseiller de l’ex Parlement de Grenoble et député de la noblesse aux Etats Généraux. Le logis est inscrit aux Monuments Historiques depuis 1990. (Cf. *patrimoine. Crolles*)

L’Adepal ppr – *juillet 2023* –

Addenda :

*(\*) Selon le bulletin de l’Académie Delphinale du 1/1/1932, le nom de* ***Grésivaudan*** *viendrait de l’époque des Burgondes : Gries wald = le pays de la forêt caillouteuse. Au moyen âge (1358), on disait encore « Grisevaudain ».*

*(\*\*) L’Abbaye des Ayes avait bénéficié de nombreuses donations des dauphins, et seigneurs, propriétaires de terrains dans la région. En 1315, il fut convenu que des pierres, surmontées de croix seraient placées le long de leurs propriétés situées sur le plateau des Petites Roches, afin d’en marquer la possession et éviter toute confusion avec les biens possédés par les évêques de Grenoble propriétaires également à St Pancrasse et à St Hilaire où se trouvait leur « château », mais aussi avec des propriétés détenues par les Chartreux dans la montagne.*

*(\*\*\*) Selon la Revue de Géographie Alpine, année 1962 (Persée) Bernard Secret, auteur de « Structures préhistoriques gallo-romaines et burgondes en Burgondie » les fameux haberts de Chartreuse étaient des « her-berger » abri de l’armée datant de l’époque Burgonde. En effet, dans le but de protéger Grenoble, et surtout Vienne la capitale de l’époque, des invasions éventuelles des Huns et des Alamans, les Burgondes avaient établi un énorme quadrillage militaire. A l’examen du cadastre, toutes nos communes ont été des postes militaires gallo-romains et burgondes, qui sont du Nord au Sud en liaison optique les uns avec les autres, et le système était commandé au-dessus de Chambéry par le gros poste des Alberges à St Cassin.*

*La Burgondie deviendra plus tard la Bourgogne.*

*En 1789, 1000 habitants vivaient sur le plateau des Petites Roches. A St Hilaire pas un seul ne sait lire et écrire. En 1802, à St Bernard, le curé est le seul à savoir lire et écrire, et 10 personnes savent seulement signer. (Le Graisivaudan à travers les âges – Augustin Aymoz)*